



L'Événement syndical
1005 Lausanne
021/ 321 14 60
www.evenement.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 62'560
Parution: 50x/année

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 7
Surface: 44'864 mm²

Gros plan sur les paroles des migrants neuchâtelois

A Neuchâtel, l'exposition «Home sweet home» met en scène des témoignages de représentants de la communauté étrangère recueillis par la journaliste Valérie Kernen

Le 25 septembre prochain, les meilleurs recruteurs d'Unia du canton de Neuchâtel sont invités à partager un apéro dînatoire au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et à participer dans ce lieu à une visite guidée de l'exposition temporaire «Home sweet home». Cette expo concentrée dans une seule salle est un miroir, en textes et en images, du travail de Valérie Kernen sur les communautés étrangères vivant dans le canton de Neuchâtel. Depuis dix ans, cette journaliste anime la série «Vivre ici en venant d'ailleurs» sur les ondes des radios et dans les colonnes des médias cantonaux. Elle a ainsi recueilli les témoignages et les confidences de près de 120 hommes et femmes représentant plus de 100 nationalités. C'est pour marquer le cap de cette décennie que des étudiants en ethnomuséographie de l'Université de Neuchâtel ont réalisé ce projet, en collaboration avec le musée.

Paroles illustrées

Comment illustrer la parole? Le défi n'est pas simple. Les concepteurs de l'expo ont choisi d'inscrire sur les murs des petites phrases tirées des témoignages de migrants, en illustrant ces propos par des objets tirés de la collection que possède le Musée d'ethnographie. Les thèmes – le départ, la famille, la profession, les traditions, les modes et la communication – sont mis en lumière par des contrastes reflétant la diversité des approches culturelles mais aussi leurs convergences. Exemple, la peau: ici, on la veut cuivrée et là, on la souhaite claire. Crèmes bronzantes ou éclaircissantes se disputent le champ de la beauté. Côté communication, on découvre que le tambour ghanéen servant à relayer les messages importants de la chefferie n'est pas si éloigné que l'on pourrait le croire de son cousin, le cor des Alpes. A son origine, au 14^e siècle, ce dernier servait aux bergers des régions alpines à prévenir leurs semblables des dangers qu'ils rencontraient.

Les petites phrases sur les murs forment une sorte de mosaïque qui éclaire par petites touches ce que vivent et éprouvent les différentes communautés. Morceaux choisis: «Ma compagne et moi n'avons pas les mêmes ports d'attache et notre fille a planté ses racines ici. Nous sommes tiraillés entre plusieurs patries»; «C'est typique chez nous, de respecter les plus âgés. C'est moins le cas chez les jeunes ici. Parfois, ça me choque»; «De là-bas, c'est la même chose, on croit que l'Europe est un eldorado. Même si je dis à mes compatriotes que ce n'est pas le cas, ils veulent quand même venir voir»; «Je respecte ma culture et c'est pour cela que je peux respecter celle des autres».

Pierre Noverraz ■

L'exposition est à voir jusqu'au 1^{er} décembre au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le lundi). Précisions sur le site www.men.ch.



Les concepteurs de l'exposition ont illustré la parole des migrants avec des objets appartenant au Musée. Ici, objets du départ et du déracinement.



Contraste avec jeans et pagnes, crèmes bronzantes et éclaircissantes.